

premiers incidents qui le suivent. Si le Bodhisattva a quitté sans un mot d'adieu sa famille, c'est pour devenir un religieux mendiant. Son premier soin doit être de congédier, avec son cheval, son compagnon. A ce dernier il remettra les parures princières, qu'il dépouille à jamais. Pour achever sa transmutation de laïque en moine, il lui faut encore se raser la tête et endosser un vêtement de couleur rougeâtre (*kaśāya*). Il est à propos que Chandaka assiste à cette double opération, preuve de la résolution irrévocable du prince, si l'on veut qu'il en puisse rendre témoignage lors de



FIG. 185. — LES ADIEUX DE KANṬHAKA ET DE CHANDAKA.

*Musée de Lahore, n° 2340. Provenant de Sikri. Hauteur : 0 m. 15.*

son retour à Kapilavastu. Il ne quittera donc définitivement son maître qu'il ne l'ait vu dûment transformé, et sa présence pendant cette transformation est justement le lien qui rattache ces épisodes à la scène précédente. Aussi bien, le futur Buddha ne fait-il ainsi qu'abolir sur sa personne les derniers signes de sa connexion passée avec le monde et réaliser le but immédiat de sa fuite en revêtant les marques extérieures de sa vocation.

La première scène qui se présente se place naturellement au moment même où le Bodhisattva s'arrête et descend de cheval, et